

tôt les trompettes d'argent retentissent, les voûtes illuminent leurs rosaces, la foule fait retentir le temple de ses ardentes acclamations, et le Pape, assis sur la Sedia comme sur un char de triomphe traverse en Roi toute la foule pressée qu'il bénit. Mais aujourd'hui, la petite Hostie est sur l'Autel; toutes les illuminations sont pour elle, les trompettes sont silencieuses, le Pape vient par un chemin direct qui le cache et il est interdit à la foule de l'acclamer: devant l'Hostie, il est notre égal, aucune marque de distinction ne signale sa présence. Il y a bien sans doute un petit trône de 4 degrés, mais il ne sert qu'à mieux montrer le Pape prosterné devant le T. S. Sacrement.

Cette vue en effet a quelque chose de vraiment beau. C'est le chef de l'Eglise visible représentant de toute l'humanité, intercédant pour elle auprès de Dieu. C'est l'Eglise d'ici-bas avec toutes ses prérogatives et sa hiérarchie prosternée devant la Source de ses grâces et l'objet de son culte. C'est la religion toute entière dans ce qu'elle a de plus saint et de plus auguste. C'est le Christ qui commande et le Christ qui sanctifie; et tous deux remplis de compassion pour la pauvre humanité souffrante intercèdent auprès du Père de toutes miséricordes.

Je me rappelais alors d'autres rapprochements entre le Pape et l'Eucharistie que j'avais lus quelques jours auparavant. Chez Benoît XV comme pour le T. S. Sacrement, la foi doit pénétrer au delà du blanc vêtement qui les recouvre pour y trouver Jésus-Christ — Tous les deux, ils sont la force de l'Eglise; le Pape lui donne la lumière, l'Eucharistie lui donne la vie. Tous les deux sont des prisonniers que l'amour des âmes oblige à s'enfermer, l'un dans les murs du Vatican, l'autre entre les parois du Tabernacle. Tous les deux, ils s'aiment, tous les deux ils se protègent, c'est l'Hostie qui console et fortifie le Pape, c'est le Pape qui repousse l'hérésie niant l'Eucharistie, ou qui appelle les âmes à venir entourer l'Autel et la Table Sainte de leur foi et de leur amour. Aussi mes regards se reportaient sans cesse de l'Hostie au Pape et du Pape à l'Hostie, et à voir Benoît XV agenouillé et immobile pendant près d'une heure, je devinais quelles effluves de grâces et d'amour s'échangeaient entre eux. ...

A. L., s. s. s.